**Paroisse Saint Vincent en Val Lamartinien**
**La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)**

**Textes et homélie**

**Dimanche 21 Juillet 2019**
**16e Semaine du Temps Ordinaire - Année C**

**1ère Lecture : Livre du Livre de la Genèse** (18, 1-10a)

En ces jours-là, aux chênes de Mambré, le Seigneur apparut à Abraham, qui était assis à l'entrée de la tente. C'était l'heure la plus chaude du jour. Abraham leva les yeux, et il vit trois hommes qui se tenaient debout près de lui. Dès qu'il les vit, il courut à leur rencontre depuis l'entrée de la tente et se prosterna jusqu'à terre. Il dit :« Mon seigneur, si j'ai pu trouver grâce à tes yeux, ne passe pas sans t'arrêter près de ton serviteur. Permettez que l'on vous apporte un peu d'eau, vous vous laverez les pieds, et vous vous étendrez sous cet arbre. Je vais chercher de quoi manger, et vous reprendrez des forces avant d'aller plus loin, puisque vous êtes passés près de votre serviteur ! »Ils répondirent :« Fais comme tu l'as dit. » Abraham se hâta d'aller trouver Sara dans sa tente, et il dit :« Prends vite trois grandes mesures de fleur de farine, pétris la pâte et fais des galettes. » Puis Abraham courut au troupeau, il prit un veau gras et tendre, et le donna à un serviteur, qui se hâta de le préparer. Il prit du fromage blanc, du lait, le veau que l'on avait apprêté, et les déposa devant eux ; il se tenait debout près d'eux, sous l'arbre, pendant qu'ils mangeaient. Ils lui demandèrent :« Où est Sara, ta femme ? »
Il répondit :« Elle est à l'intérieur de la tente. » Le voyageur reprit :« Je reviendrai chez toi au temps fixé pour la naissance, et à ce moment-là, Sara, ta femme, aura un fils. »

**Psaume 14 (15)** (2-3a, 3bc-4ab, 4d-5)

**R/ Seigneur, qui séjournera sous ta tente ? (Ps 14, 1a)**

Celui qui se conduit parfaitement,
qui agit avec justice
et dit la vérité selon son cœur.
Il met un frein à sa langue.

Il ne fait pas de tort à son frère
et n'outrage pas son prochain.
À ses yeux, le réprouvé est méprisable
mais il honore les fidèles du Seigneur.

Il ne reprend pas sa parole.
Il prête son argent sans intérêt,
n'accepte rien qui nuise à l'innocent.
Qui fait ainsi demeure inébranlable.

**2e Lecture : Lettre de Saint Paul aux Colossiens** (1, 24-28)

Frères, maintenant je trouve la joie dans les souffrances que je supporte pour vous ; ce qui reste à souffrir des épreuves du Christ dans ma propre chair, je l'accomplis pour son corps qui est l'Église. De cette Église, je suis devenu ministre, et la mission que Dieu m'a confiée, c'est de mener à bien pour vous l'annonce de sa parole, le mystère qui était caché depuis toujours à toutes les générations, mais qui maintenant a été manifesté à ceux qu'il a sanctifiés. Car Dieu a bien voulu leur faire connaître en quoi consiste la gloire sans prix de ce mystère parmi toutes les nations : le Christ est parmi vous, lui, l'espérance de la gloire ! Ce Christ, nous l'annonçons : nous avertissons tout homme, nous instruisons chacun en toute sagesse, afin de l'amener à sa perfection dans le Christ.

**Evangile selon Saint Luc** (10, 38-42)

En ce temps-là, Jésus entra dans un village. Une femme nommée Marthe le reçut. Elle avait une sœur appelée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Quant à Marthe, elle était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit :« Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissé faire seule le service ? Dis-lui donc de m'aider. » Le Seigneur lui répondit :
« Marthe, Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée. »

**Homélie du Père Nicolas Goury**

On ne vit pas d'amour et d'eau fraîche mais de la Parole.
La liturgie de ce jour est plus centrée sur l'hospitalité, sur l'accueil de l'autre chez nous. Entrons dans cette démarche qui est au cœur de toute vie chrétienne. La société de consommation et l'évolution de la vie a parfois cassé, chez nous, le sens de l'hospitalité. A travers les voyages, les échanges de jumelage ou culturels, nous sommes remis face à notre propre façon d'accueillir dans notre maison. Combien de fois j'ai entendu : « Dans le cadre du jumelage en Italie, nous avons été vraiment bien reçus ; quand ils viendront chez nous, il nous faudra au moins en faire autant ». Il est loin le temps où, en France, on mettait toujours un couvert de plus pour le pauvre ou pour celui qui passerait éventuellement. Partage ton pain avec l'étranger, avec l'inconnu. Beaucoup de cultures ont su préserver ce sens de l'accueil, de l'hospitalité. Celui qui vient chez nous nous dérange, toujours. Il vient casser nos habitudes, il met du désordre dans la maison alors que nous voulons que tout soit propre, tout soit en ordre, tout soit net. Celui que l'on reçoit vient bousculer notre tranquillité mais il nous enrichit de ses idées, de ses goûts, de ses capacités, de sa culture. Alors, où est l'essentiel ?
Que faites-vous quand vous recevez chez vous des invités ? Vous rangez la maison, vous la rendez belle. Vous essayez de bien accueillir non seulement par des mots pais plus encore par des petits gestes d'attention. Vous soignez le repas. Mais vous veillez aussi à ce que la qualité de l'accueil, de l'attention et de la relation avec vos invités soit aussi soignée que la qualité matérielle.
Eh bien l'Evangile d'aujourd'hui est en pleine vie. Jésus est reçu chez des amis, Marthe, Mare et Lazare. Marthe veut que la réception soit réussie ; elle est la maîtresse de maison et sur elle repose la responsabilité du service. Et il devait y avoir beaucoup de monde avec tous ces disciples de Jésus. Cela me fait sourire quand la cuisinière s'agite dans ses casseroles ou à préparer les plats et que les invités, dans une bonne intention, disent : « Mais viens avec nous ». Le repas ne se fait pas tout seul, le service ne se fait pas tout seul. Cela prend du temps et je peux dire par expérience que cela demande de l'organisation quand on a un agenda bien rempli. Alors Marthe s'agite, elle a beaucoup de travail, elle est irritée à l'égard de sa sœur Marie qui restait là, aux pieds de Jésus, à l'écouter. Elle doit être à bout pour dire tout haut ce qu'elle pense : « Seigneur, cela ne te fait rien ? Ma sœur me laisse seule à faire le service. Dis-lui donc de m'aider ».
Mais Jésus a un autre message à faire passer : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses. Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part : elle ne lui sera pas enlevée ». Et si Marthe, à cette remarque, avait enlevé son tablier pour venir, elle aussi, écouter Jésus ?

Quelle aurait été la réaction de Jésus et de ses disciples ? Après, ils ne refuseront pas de se mettre à table et de manger le repas préparé à la bonne cuisine de Marthe. Alors quoi ?
Nous sommes toujours pris dans la tension luttes et contemplation, activisme et écoute. « Il y a tant à faire, je n'ai même pas le temps de m'asseoir ».
Ce que Jésus veut dire à Marthe, c'est que, s'il a faim de ses bons plats, il a encore plus faim de sa présence, de son amitié. Une religieuse écrit : « Si Jésus prend la défense de Marie, c'est parce qu'il reconnaît en elle l'attitude du disciple. Marie, assise aux pieds du Seigneur, est à l'écoute du Maître. C'est en cela qu'elle a choisi la meilleure part. Incroyable liberté de Jésus qui brave les usages de l'époque et montre qu'une femme peut être aussi disciple ». Oui, nous sommes bien tous des Marthe. Nous avons nos occupations, notre travail, nos loisirs. Nous sommes pris, plongés dans nos soucis quotidiens. Mais, cool, calme, prends le temps, organise-toi, la journée a 24 heures. Aujourd'hui, il faut que la journée soit remplie, on court tout le temps, on na pas le temps ou on ne prend pas le temps de s'arrêter… A ce rythme-là nous arrivons parfois à oublier les autres, à ne plus faire attention même quand il s'agit des plus proches, conjoint ou enfants… Nous passons si souvent à côté des autres, avec qui pourtant nous vivons, sans même les voir vraiment. C'est triste quand j'entends : « On n'a même plus le temps de se parler » ou encore des enfants dire : « Je n'ai plus le temps de jouer ou de rêver ou de m'ennuyer ».
Revenons à l'appel d'aujourd'hui : avec Jésus, où en suis-je dans ma manière de le rencontrer ?
Actuellement je suis à l'église et pourtant je suis ailleurs, je pense au repas à préparer, je suis pris par mes projets, mes préoccupations…
Laissons-nous habiter par Jésus pour écouter sa parole dans le silence du cœur, par l'écoute varie.
Accueillons l'autre, les autres à la manière d'Abraham en suivant les règles de l'hospitalité et de l'accueil en recevant bien nos hôtes matériellement mais plus en vérité avec notre cœur et notre écoute, en étant vrai comme Abraham quand Dieu est venu chez lui à l'heure la plus chaude sous la forme de trois hommes. Pour Luc, après la Résurrection, l'urgence est l'annonce, la propagation de la Parole de Dieu. Rien ne peut attendre… Qu'est-ce qui est urgent ?
Enfin, pour terminer, je vous laisse cette phrase de l'épitre aux Hébreux au chapitre 13, que j'aime beaucoup et que je me redis souvent : « N'oubliez pas l'hospitalité car grâce à elle, certains, sans le savoir, ont accueilli des anges ! »